

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES
BON 56
 À QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N°567
 Titre de l'œuvre :
 Nom de l'auteur :
 Nom du dessinateur :
 Adresse :

M. WILSON PRONONCE UN DISCOURS A BOSTON
EXCELSIOR
 10^e Année. — N° 3.021. — 125 centimes. — Dimanche : 20 centimes.
 — Le plus court chemin n'est de plus long qu'un long chemin. — NAPOLÉON

PAGE 150 DESSIN DE NOTRE
 MERCREDI
26
 FEVRIER
 1919
 Opprimer le
 pour au
 son lieu.
 C'est donner
 pour «
 qu'à le di

HISTOIRE

(1918-1919) GRIPPE ESPAGNOLE (2019-2020) COVID-19



En cette période de crise sanitaire, nombreux sont ceux à croire la relation entre la grippe espagnole et le Covid-19. Dans cet article, vous saurez tout sur la grippe espagnole.

CE N'EST QU'EN 2014 QUE L'ORIGINE DE LA «GRIPPE ESPAGNOLE», LA PLUS SÉVÈRE PANDÉMIE QU'AIT CONNU LE 20^E SIÈCLE, A ÉTÉ ÉTABLIE DANS UNE PUBLICATION DE L'ACADÉMIE AMÉRICAINE DES SCIENCES, LE PNAS (PROCEEDING OF THE NATIONAL ACADEMY OF SCIENCES OF THE UNITED STATES OF AMERICA). CE VIRUS, QUI A TUÉ 50 MILLIONS D'ÊTRES HUMAINS SUR TOUTE LA PLANÈTE ENTRE 1917 ET 1919, S'EST DÉVELOPPÉ EN FRANCE PAR UN FOYER DANS L'OISE.

CE QUE DIT LA RECHERCHE

Dans un article intitulé « Genesis and pathogenesis of the 1918 pandemic H1N1 influenza A virus », les chercheurs Michael Worobey, Guan-Zhu et Andrew Rambaut ont pu démontrer que le virus responsable de la grippe espagnole est le fruit de la combinaison d'une souche humaine (H1) en circulation entre 1900 et 1917 et de gènes aviaires (N1). C'est à partir de corps congelés de victimes de la grippe espagnole que le virus a pu être synthétisé en laboratoire et inoculé sur des singes. Déjà, en 2007, la revue Nature avait présenté les travaux de virologues étant parvenus à caractériser et séquencer les gènes du virus de 1918 avant de le produire artificiellement et de le tester sur des macaques. Le bilan est sans appel. Avec un taux de mortalité vingt-cinq fois supérieur à ceux des autres pandémies mondiales, le virus de la grippe espagnole est apparu 10 000 fois plus virulent que celui du H1N1 en 2009. Il porte les symptômes de la grippe mais évolue en surinfection bactérienne qui désorganise toutes les voies de signalisation du système immunitaire et contre les réponses antivirales. En France, 165 000 personnes en sont mortes entre avril 1918 et juin 1919 seulement une dizaine de jours après l'apparition des premiers symptômes.

LA CONTAMINATION EN FRANCE

Révélee par la presse espagnole (neutre dans le conflit) qui lui a donné son nom, cette maladie trouve ses origines en Asie. L'équipe de scientifiques américaine estime que la grippe espagnole se serait développée au Kansas où de jeunes soldats américains formés dans des camps surpeuplés (50 000 hommes !) auraient été contaminés avant d'aller sur le front en France. Les hommes malades auraient alors propagé la maladie dans la population civile

et militaire française sans qu'aucun cas ne soit précisément décelé. Rien de plus normal : depuis le 21 mars 1918, les Allemands ont lancé une grande offensive sur la Picardie, enfonçant les lignes franco-britanniques dans l'Aisne, la Somme et l'Oise, pour parvenir à Noyon et au mont Renaud en quelques jours. Le 28 avril 1918, tandis que les soldats français de la 3^e Armée Humbert tiennent le front de l'Oise pour sauver le « cœur de la France » et fermer la route de Paris, plusieurs hommes du 18^e Régiment d'Infanterie sont évacués vers l'hôpital militaire de Villers-sur-Coudun pour maladie. Ils rejoignent alors les lits des yprésites, ces victimes des gaz toxiques allemands. Ce n'est que le lendemain que le médecin affecté à la visite hebdomadaire diagnostique des manifestations grippales et décide d'isoler la compagnie concernée. C'est la première fois que la grippe espagnole est clairement identifiée en France.

LE FOYER AMÉRICAIN

Les soldats du 18^e RI venaient de prendre position, la veille, sur le secteur de Tronquoy (Le Frétoy-Vaux) pour relever le 34^e RI. Auparavant, ils étaient en repos depuis le 5 avril dans la région de Compiègne puis en réserve dans le secteur Tricot-Méry-Le Ployron, après avoir vaillamment combattu dans la Somme en mars. Ailleurs en France, les premiers symptômes de grippe sont décelés vers le 15 avril parmi les troupes américaines débarquées à Bordeaux-Bassens, à l'hôpital complémentaire de Fontainebleau et au camp d'instruction automobile de Fère-Brianges (Marne). Dans le même temps, la 1^{ère} DI US sous les ordres de Pershing, débarquée en gare de Méru le 8 avril, regroupe ses forces dans l'Oise, à Beauvais puis dans le secteur de Froissy, pour préparer son offensive victorieuse sur Cantigny (Somme). Faut-il voir dans ces mouvements de troupes à

l'arrière-immédiat du front de l'Oise, le foyer de propagation de l'épidémie américaine ?



Fragilisée par de longs mois de privations, la France connaîtra trois vagues épidémiques : la première très contagieuse d'avril à juin 1918, la deuxième plus mortelle d'août à novembre 1918 (elle tue Guillaume Apollinaire le 9 novembre et Edmond Rostand le 2 décembre) et une troisième vague entre février et avril 1919. Si Noyon semble épargné par le virus du fait de l'évacuation de sa population civile, cette dernière sera touchée dans les communes où elle a pu trouver refuge. Au printemps 1919, tandis que la population revient dans ses foyers et que la grippe espagnole s'éteint peu à peu, les services sanitaires de l'Oise semblent davantage inquiets de la pollution des eaux et des autres maladies infectieuses liées à la guerre dans le Noyonnais que de la pandémie la plus meurtrière du 20^e siècle.

Jean-Yves Bonnard
 Président de la Société historique,
 archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr